

RELAZIONE AUTENTICA

SULLA MINIERA

DI

GUTTURU PALA

La Mine de Gutturru Pala est située dans la commune de *Pianuni Maggiore*, Province d'Iglesias.

Elle est réunie à la ville d'Iglesias par une route nationale de 20 kilomètres; mais, on s'occupe en ce moment de construire une route charrettière entre Iglesias et Pianuni qui passerait précisément auprès de la mine.

La mine est éloignée de la mer de 20 Kilom. encore et à 6 Kilomètres, se trouve le village de Pianuni, possédant une population de 3000 âmes et qui fournirait la majeure partie des ouvriers nécessaires à l'exploitation — Le service des transports peut se faire autour d'hui au moyen de chars à boeufs; la route est passable.

Dans l'état actuel des choses la tonne de minerai peut se transporter, mise à bord des navires à Carlo-Porte, pour vingt francs.

Quelques dépenses employées, à réparer la route per-
mettront de réduire le prix à quinze francs.

Plusieurs sources dont une considérable sourtent
au pied de la mine — ce sont celles qui se réunissant
sur la concession, forment le fleuve de Pinnini — Elles
fourniraient pour tous le services de la mine les eaux
nécessaires comme forces motrices et pour le lavage des
minerais.

A cet égard la mine de Gutturru Pala est dans une
position exceptionnelle en Sardaigne.

On peut estimer que les épaisés forêts qui l'enlou-
rent permettront d'y avoir à raison de fr. 35 la tonne
le charbon de bois et à 7 fr. au plus les bois à brûler
comme ceux d'étançonage.

La superficie de la mine est d'environ 400 Hectares
— Elle se trouve dans une montagne de l'époque Silir-
rienne, dont le plateau supérieur est élevé de 800 mètres
sur le fond des vallées qui la ceignent et à 400 mètres
au moins au dessus du niveau de la mer.

On suit dans la partie nord la ligne de contact du
calcaire avec les schistes de la même époque et qui est
marqué par une puissance assise de Spath Calcaire dans
lequel se remarquent au jour des indices de galène et
de blende — C'est de ce contact que sortent les sources
dont on a fait mention.

La montagne est sillonnée par de nombreux filons
parallèles et réunis par faisceaux qui courent à peu
près N. N. O. et coupent la ligne de contact sous un
angle de 40.° environ, ils sont intercalés dans les assises
calcaires, presque verticaux et leur puissance varie de
quelques centimètres jusqu'à 8 à 10 mètres. — Ces fi-
lons d'un allure fort régulière, sont fort nombreux et as-
sez rapprochés les uns des autres, pour pouvoir former
avec le temps un seul système de travaux.

Les alléuremens se composent d'argiles ferrugineuses

ditres avec monches de galène de plomb carbonaté, de
blende, de calcamine; et a peu de mètres de profondeur
leur puissance accroit rapidement et ils se remplissent d'un
hydroxide de fer argileu renfermant des blocs de galène
pure de toutes dimensions, et les parvis des filons
comme les blocs calcaires qui s'y trouvent englobés
sont parsemés de monches et filets de galène et consti-
tuent un beau minéral de lavage.

L'épaisse végétation qui recouvre le sol rend pénible
et difficile l'élude de ces filons au jour; mais, les anciens
puits et les travaux faits en reconnaissance par M.^r le
cay. Garruccin la facilitent singulièrement.

Cette mine a été exploitée dans un temps reculé —
et on doit faire remonter les importants travaux qu'on
y observe au temps du Bas-Empire — C'est sans doute de
là que proviennent la majeure partie de scories anciennes
que pendant ces dernières années M. E. Serpieri a relou-
dues avec profit dans sa petite Usine de Pinnini — Et les
quelques 20,000 tonnes retrouvées ne sont probable-
ment que la faible partie qui a été épargnée par les
ernes du fleuve sur les bords duquel on les a presque
toutes recueillies.

Les anciens travaux consistent en series de puits qui
suivent les alléuremens à inégales distances — quelques
uns sont encore ouverts; mais, la majeure partie en
est comblée, ou éboulée — Tout autour des orifices de
ces puits on retrouve en retournant leurs halles des
moreaux de galène qui prouvent la pureté des minerais
qui en firent extraits.

Ces anciens travaux ont rarement atteint une profon-
deur supérieure à 60 mètres. Et quelques investigations
faites par le propriétaire ont permis de constater la con-
timité parfaite de ces filons en direction.

La configuration du sol permet de passer sous tous
les anciens travaux, avec des galeries comparativement

courtes pénétrant aussi dans les parties vierges des gisements qui offrent encore d'immenses champs de travaux.

La mine de Gutturra Pala requiert certainement le concours d'importans capitaux, pour acquiesir tout le développement dont elle est susceptible — Cependant, si on se vent résoudre à marcher progressivement, à ne donner à l'exploitation quelque développement, que lorsqu'elle sera économiquement possible, on doit arriver à un résultat heureux avec une somme comparativement restreinte.

Telle est la voie qu' on proposerait de suivre :

On commencerait par construire près de la source de *Pabusinu* une maison pouvant loger 30 ouvriers — avec une chambre pour le caporal et un magasin — une forge et une petite charpenterie — cela avant d'attaquer aucun travail de mine — ce n' est qu' après, qu' on attaquerait les galeries suivantes :

1.° Une galerie à travers lances au niveau du Gutturra Pala pour reconner les anciens travaux.

2.° Une galerie d'allongement au dessous de l'exploration Gurrucem.

3.° Une autre sur le même filon au niveau du contact.

4.° Une galerie dans la direction des filons et à 10 metres au dessus de la source de *Pabusinu*.

On dovera s'en tenir, dans le principe à ces travaux — et agir pour leur accroissement suivant les circonstances.

Avant une année on doit s'attendre à avoir au moins deux de ces travaux développés et productifs..

On songera alors à établir une petite préparation mécanique pour utiliser la totalité des minerais qu' on produira, et qu' il conviendra d' amener à une tenent élevée.

Les minerais du triage comme ceux du lavage renfermeront en moyenne 75 0/0 de plomb avec 30 gr. d'argent.

Il le vendront sous voile à Carlo Forte à raison de 27 fr. le quintal et pourront y revenir à fr. 15 tous frais compris.

Ces chiffres établis par analogie avec les autres mines de la contrée, s' ils n' ont rien d' absolu, peuvent cependant être considérés comme fort vraisemblables.

Assigner un chiffre à la production d' une mine à son début, comme s' y trouve celle du Gutturra Pala, est chose fort délicate et téméraire. — Mais jugeant toujours par analogie — en présence du nombre et du développement des filons — de l'importance des anciens travaux des heures circonstances d' exploitation dans lesquelles elle se trouve. — De la possibilité d' y pouvoir suivre les travaux toute l' année, sans avoir à redouter le climat, on peut prévoir qu' elle ne sera en rien inférieure aux mines les plus florissantes de la province — et qu' une production annuelle de 30,000 q. n' est pas impossible à atteindre.

Pour mener à bien cette opération il conviendrait de pouvoir disposer pour les travaux, constructions etc, d' une somme de 150,000 fr. et s' assurer d' une réserve de 125,000 fr. pour développer rapidement les travaux — construire elorsque le moment serait venu.

Entrepris de la sorte, l' opération de Gutturra Pala, ne peut manquer d' avoir de brillants résultats, si on la conduit avec prudence et patience dans le début; c' est la hâte de jour qui tue les affaires. — Tout y concourt, le nombre et la puissance des filons — la nature du minerai, l' abondance des eaux et des bois, la salubrité du climat — Peu de mines en Sardaigne, il est même permis de dire qu' aucune, ne s' est jamais présentée avec plus d' éléments de succès.

Iglesias, 15 mai 1865.

J. LYOTEN.